

aspects "objectifs" d'une oeuvre et d'une personnalité - domaines d'intérêt, principales contributions, principaux collaborateurs ou élèves - lequel vide est comblé par ces "compliments" en style dithyrambique, dont certains ont été relevés et cités déjà dans la précédente note. . .

La série en question, que j'ai l'honneur d'ouvrir, est formée des mathématiciens et des physiciens suivants : A. Grothendieck, L. Michel, R. Thom, D. Ruelle, P. Deligne, N.H. Kuiper, D. Sullivan, P. Cartier, H. Epstein, J. Fröhlich, A. Connes, K. Gawedzki, M. Gromov, O. Lanford.

Je croyais me rappeler que Dieudonné avait été professeur à l' IHES en même temps que moi, et je constate sur cette liste qu'il n'en est rien - il s'était donc contenté d'assurer la direction des Publications Mathématiques. Pourtant je m'aperçois maintenant, à la page 3 de la plaquette, dans le "Curriculum Vitae" de l' IHES, qu'il n'en est rien, que Dieudonné a été bel et bien comme moi "professeur permanent" depuis 1958 (et jusqu'en 1964), théoriquement tout au moins. Petite contradiction un peu étrange ! Je recopie ici le début du "Curriculum Vitae", aux deux premières "dates", 1958 et 1961 :

1958 Création de l'association Institut des Hautes Etudes Scientifiques à Paris, par Léon Motchane, assisté par des Conseillers scientifiques de renommée : mondiale et par un groupe d'industriels européens.

L'activité scientifique est lancée par deux mathématiciens : Jean Dieudonné (—→1964) et Alexandre Grothendieck (—→1970) nommés professeurs permanents. Parution du numéro 1 des "Publications Mathématiques de l' IHES".

1961 Reconnaissance d'utilité publique.

.....

Je relève en passant qu'il a semblé utile, dans ce bref Curriculum Vitae, de mentionner la parution (un tantinet symbolique) du numéro 1 des Publications Mathématiques (consistant en un article de 24 pages de G.E. Wall, dont l'auteur n'avait aucun lien particulier avec l'association qui venait de naître), mais non les séminaires de géométrie algébrique (bien connus sous les sigles familiers SGA 1 et SGA 2) par lesquels j'ai commencé à assurer seul la réputation scientifique d'une institution, pendant des années où celle-ci n'existait guère encore que "sur le papier". D'ailleurs, jusque vers le volume 24 des Publications Mathématiques, le gros de ces publications était constitué par les volumes successifs (1 à 4) des "Eléments de Géométrie Algébrique"¹⁵(*), tous les autres volumes tournant autour d'une cinquantaine de pages chacun (de haut niveau scientifique, cela va de soi). Par ailleurs à la page 19 (après la série de "portraits-minute" dont Dieudonné était absent, Dieu sait pourquoi¹⁶(*)), on lit, dans une mise en page très "placard publicitaire" (avec une photo alléchante de la pile impressionnante des volumes au grand complet des prestigieuses Publications) :

Publications Mathématiques

C'est Jean Dieudonné qui, seul [!] , a porté dès 1959 les Publications Mathématiques au faîte de l'excellence mondiale.

Depuis 1979 elles paraissent en périodique régulier de 400 pages par an, sous la direction d'un comité de rédaction dont le rédacteur en chef est Jacques Tits.

La distribution est assurée par... (etc)

¹⁵(*) Dont je suis l'auteur, en collaboration avec J. Dieudonné.

¹⁶(*) (30 septembre) L'idée m'est venue que la raison pourrait bien être celle-ci : pour n'avoir pas à dire que pendant les années en question (1958-1964), le temps de Dieudonné se partageait pour l'essentiel entre la rédaction des Eléments de Géométrie Algébrique (où j'apparais malencontreusement comme auteur principal) et les rédactions Bourbaki - mis à part le piano et la cuisine (Dieudonné était à la fois fi n musicien et fi n cuisinier), dont il ne pouvait hélas être question, certes, dans cette brochure, trop sélecte pour qu'un sourire en passant trouve à s'y glisser. . .